



Les sections régionales de l'Association francophone de topographie

Point de courriel ni de visioconférence dans les années 1980 : pour communiquer, maintenir les liens et organiser les activités, à cette époque, les adhérents étaient conviés par le conseil national à créer des sections locales et provinciales. Il suffisait d'être plus de vingt, d'élire un président et un secrétaire. Les numéros issus des archives d'XYZ de cette décennie rendent compte de séminaires, de journées techniques, de visites de sites industriels et de chantiers, voire même de repas organisés par ces sections régionales. Ces bonnes habitudes se sont ensuite perdues et, avec l'avènement des modernités d'Internet, les actions devinrent plus centralisées : visioconférences, forum annuel, participations à des événements professionnels, d'écoles ou d'institutions.

En 2018, de française l'AFT est devenue francophone avec la ferme intention de s'ouvrir largement vers les professionnels du monde francophone. Pourquoi ne pas ré exhumers les sections régionales afin de disposer d'un cadre de travail et d'organisation à l'échelle de notre association. Dès 2018, nos collègues de Belgique et du Luxembourg sont volontaires, mais il faudra trouver la cheville ouvrière locale, connaissant bien le contexte, capable d'impulser le mouvement. Fin 2023, Joël van Cranenbroeck, membre actif de l'AFT, est mandaté par le conseil pour agir dans ce sens : mettre en place les conditions nécessaires à la création de la section régionale Belgique-Luxembourg de l'AFT.

Joël est en pleine préparation du prochain forum du 28 mars à Gembloux, Belgique, il est notre représentant local, je me permets néanmoins de le questionner pour nos lecteurs.

AFT : Comment vois-tu la création de cette section locale BeLux ?

JvC : *Notre objectif est de promouvoir largement l'AFT en Belgique et au Luxembourg et d'obtenir un maximum d'adhérents qui se réuniront au moins une, voire deux fois par an (en plus du forum annuel de l'AFT) autour de thèmes qui les fédèrent ou qui les concernent dans leurs activités. Après cette première année, nous structurerons une équipe qui sera promue par les adhérents.*

AFT : Pourquoi un professionnel de la région devrait-il adhérer à l'AFT et rejoindre la section régionale ?

JvC : *La topographie au sens large du terme est bien développée en Belgique et au Luxembourg et beaucoup de professionnels sont demandeurs d'un espace de rencontre et d'échange pour ce qui concerne leurs activités et aussi leur passion pour la topographie. Il s'agit aussi pour eux de trouver des canaux de formation continue.*

AFT : Quelles seraient les principales actions à mener pour dynamiser le milieu de la topographie, géomatique, au sens très large, en Belgique et au Luxembourg ?

JvC : *Tout d'abord, l'organisation cette année du forum de l'AFT en Belgique et à Gembloux dans une institution universitaire de renom, est très fédérateur. La contribution de nos professionnels à la revue XYZ sera également un élément important. Les jeunes et les étudiants seront très certainement enthousiastes de trouver enfin une association qui leur parle de topographie, de grands chantiers et de nouveaux développements algorithmiques et technologiques. Pour exister... il faut montrer ce que l'on fait. Les topographes belges et luxembourgeois se sont sentis probablement orphelins par rapport aux autres associations et la section Belgique et Luxembourg de l'AFT se veut d'être une courroie de transmission et de formation continue. Nous souhaitons vraiment fonder une belle communauté qui s'entraide et motive les jeunes à embrasser ce beau métier. Nous devons être fier de celui-ci et de l'exercer quand souvent lors de grandes réalisations, les topographes prennent l'escalier de service pour leurs inaugurations et non le tapis rouge.*

En parallèle, une action similaire est menée, pour nos collègues du Sénégal, avec notre adhérent mandaté Aly Tounkara qui, déjà, a lancé les moyens de mettre en contact les professionnels du pays. Il y fait connaître l'AFT pour permettre la création d'une section régionale, dans un proche avenir, nous espérons tous. Chers adhérents, lecteurs de cet éditorial, vous sentez-vous concernés ? Si vous recevez votre revue au Maroc, en Côte-d'Ivoire, en Suisse, au Burkina Faso ou autre pays, pourquoi ne pas initier la création d'une section régionale ?

Bernard Flacelière,
vice-président, rédacteur en chef